



Les actes de la journée Biodiversité du jeudi 19 juin 2014 sur le site de Lestrem Nature

Le mot du Maire de Lestrem



Le Maire de Lestrem s'est dit très heureux d'accueillir autant de participants à l'espace culturel Jean de la Fontaine de Lestrem. *«Ce n'est pas un hasard si une telle manifestation se tient ici. C'est le résultat des bonnes relations entre l'association et la commune. Lestrem est pour votre association un champ d'expérimentation : fauche tardive, corridors biologiques, prairies fleuries, vergers de maraude, réduction des pesticides... Nous sommes en phase»*, a précisé Jacques Hurlus qui rappela que Lestrem Nature accompagnait la commune dans le cadre de la trame verte du nouveau quartier Les Jardins de l'Épinette.



Retrouvez son intervention sur le site de Lestrem Nature.

L'introduction de Jean-Louis Wattez

Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, le Président de Lestrem Nature expliqua les objectifs et le déroulement de cette journée d'échanges sur la biodiversité des bords de champs. *«La question des bénéfices mutuels pour l'agriculture et la nature est au centre de cette journée. J'insiste sur le mot échanges car loin de nous la volonté de donner des leçons !»*, a précisé Jean-Louis Wattez en préambule.

Depuis près de 20 ans, Lestrem Nature mène une démarche constante de concertation avec les communes, le monde agricole, les chasseurs... L'association s'appuie sur des chercheurs confirmés et des partenaires spécialisés. Cette journée rend compte du travail réalisé, dans le cadre du programme CORECOL.



La nature "ordinaire" qui fait le charme de la campagne, connaît une crise sans précédent. Les modifications brutales du paysage rural, l'urbanisation grandissante avec ses voiries et son assainissement, la généralisation de l'usage des pesticides et herbicides..., ont éclairci les rangs des espèces vivantes.

Pourtant, la biodiversité est un facteur primordial de la production agricole. Sans coccinelles, syrphes, chrysopes et autres

Le président de Lestrem Nature



insectes prédateurs, les pucerons pululent. Sans lombrics, les sols s'asphyxient. Sans chouettes ou busards, les campagnols envahissent les herbages. Sans abeilles ni bourdons, colza, féverole et arbres fruitiers ne produisent plus faute d'agents pollinisateurs. Les exemples ne manquent pas.

Les bords de champs sont en particulier des zones de conflits ou de divergence entre les préoccupations naturalistes et les enjeux agricoles. Pour Jean-Louis Wattez, cette journée est un espace d'échanges, de réflexion et de propositions, lors de laquelle seront présentées des idées novatrices expérimentées. Il remercia les partenaires et les financeurs de cette journée.

Retrouvez son intervention complète sur le site : www.lestrem-nature.org

Le mot de Pascale Pavy



«La nature, ce n'est pas une moquette verte à tondre, c'est le vivant dont nous faisons partie», a précisé Pascale Pavy, Conseillère Régionale. En rappelant la forte dégradation actuelle de la biodiversité, elle justifia les politiques environnementales aux niveaux européen, national et régional. «La Région mène des politiques de renaturation et d'éducation à l'environnement, en s'appuyant sur les acteurs de terrain comme Lestrem Nature. Elle s'implique dans la mise en œuvre du SRCE», a-t-elle indiqué, en rappelant que les insectes auxiliaires étaient importants tant pour la nature que l'agriculture.

Retrouvez son intervention sur le site de Lestrem Nature.

L'intervention de Christian Durlin

En qualité d'élu de la Chambre d'Agriculture de Région, Christian Durlin salua les élus présents et ses collègues. Il félicita Jean-Louis Wattez pour son initiative.

«Il est important de travailler ensemble et de partager nos connaissances. La biodiversité est un capital économique et environnemental important qui n'est pas suffisamment connu par la profession agricole. Il faut construire ensemble ce savoir et échanger sur nos pratiques», a-t-il précisé, en prenant l'exemple de la haie : «Elle abrite des auxiliaires de culture, mais aussi des ravageurs. Quels sont les avantages et les inconvénients ? Il faut en tirer ensemble les enseignements».

À propos des pesticides, Christian Durlin a tenu à préciser : «Je préfère les appeler produits phytosanitaires : ils sont aux plantes, ce que les médicaments sont aux hommes et aux animaux. Ils sont là pour protéger les cultures. Les techniques d'utilisation ont beaucoup évolué ces dernières années. Il y a encore des accidents qui ne sont pas normaux. Il faut que nous soyons davantage vigilants».

En rappelant que l'agriculture régionale est source de biodiversité, Christian Durlin cite quelques chiffres qui lui paraissent significatifs : 16.000 km de haies, 6.500 ha de bandes enherbées, 200.000 ha de cultures propices à la faune et à la flore. Il rappela que les agriculteurs participaient au développement de la biodiversité et qu'avec le verdissement de la PAC, ils seraient amenés à y contribuer davantage.

«On peut se retrouver pour lutter contre l'artificialisation des terres : chaque année, 22.000 ha sont retirés à l'agriculture et aux espaces naturels», a-t-il précisé, en regrettant un relatif manque de concertation au niveau du Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE), estimant que le travail de terrain et l'existant n'étaient pas suffisamment pris en compte.

Retrouvez son intervention sur le site de Lestrem Nature.



L'intervention de Françoise Burel



En tant que Directrice de recherche au CNRS, Françoise Burel a rappelé que le projet CORECOL est né d'une question posée conjointement par la recherche et le monde associatif : les fossés sont-ils des corridors ? «Les fossés peuvent jouer un double rôle : habitat refuge pour donner aux espèces les conditions écologiques de se développer, mais aussi corridor de dispersion pour les animaux et les végétaux. On a pu mettre en évidence que ces fossés servaient d'habitat à des espèces ordinaires mais aussi à des espèces protégées comme le butome en ombelle ou l'hottonie des marais», a expliqué la scientifique.

«Au niveau international, la perte de biodiversité floristique dans les fossés a été mise en évidence et des mesures agroenvironnementales mises en place n'ont pas montré leur efficacité au niveau floristique», a précisé Françoise Burel.

Retrouvez l'intégralité de son intervention sur le site de Lestrem Nature.

L'intervention de Jacques Baudry



La recherche agronomique s'est longtemps faite dans des parcelles expérimentales pour essayer de maîtriser un certain nombre de variables, mais quand on arrive dans un paysage avec de multiples interactions, il est beaucoup plus difficile de mettre des dispositifs d'observations en place. En s'appuyant sur son expérience et les travaux qu'il a menés depuis 20 ans, Jacques Baudry a affirmé la nécessité de travailler sur le terrain avec les agriculteurs pour combiner les observations de l'agriculture et de la biodiversité. «Les pratiques de l'agriculture ont évolué et il faut le faire connaître», a précisé le directeur de recherche à l'INRA de Rennes.

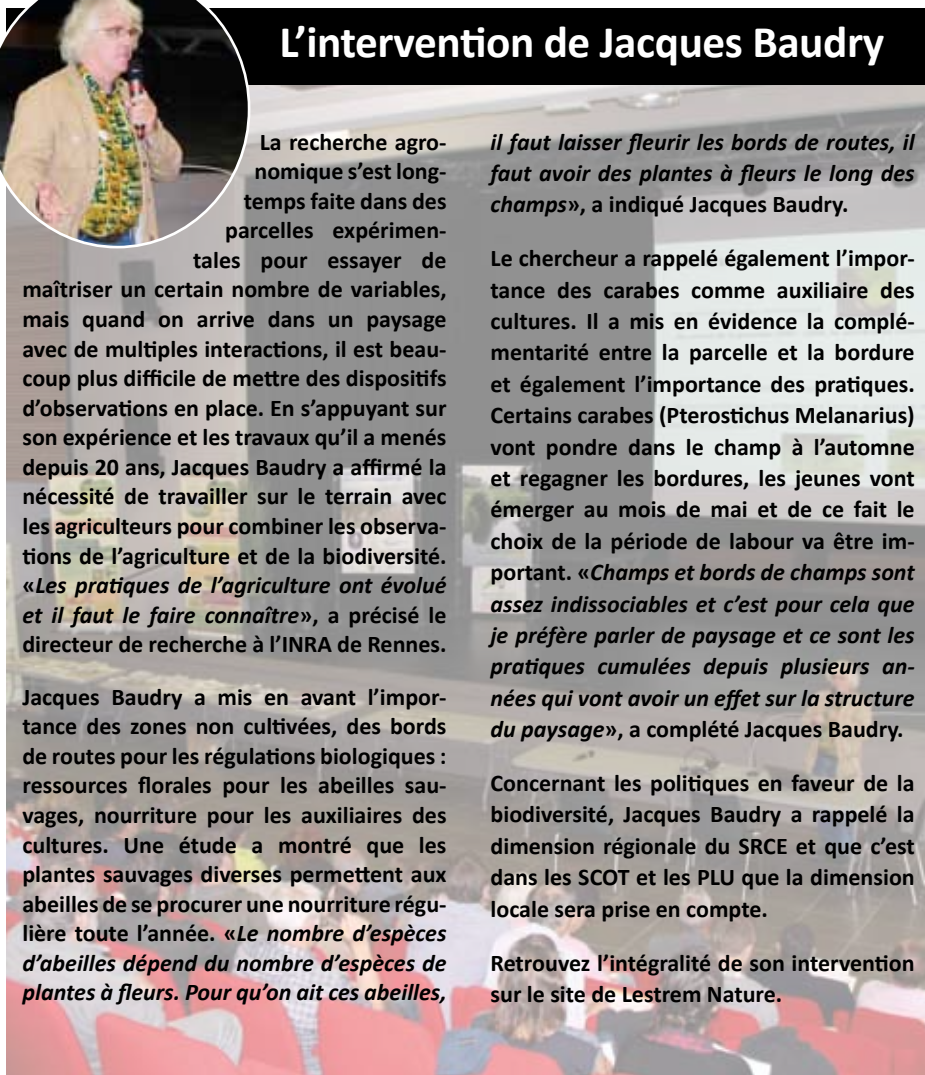
Jacques Baudry a mis en avant l'importance des zones non cultivées, des bords de routes pour les régulations biologiques : ressources florales pour les abeilles sauvages, nourriture pour les auxiliaires des cultures. Une étude a montré que les plantes sauvages diverses permettent aux abeilles de se procurer une nourriture régulière toute l'année. «Le nombre d'espèces d'abeilles dépend du nombre d'espèces de plantes à fleurs. Pour qu'on ait ces abeilles,

il faut laisser fleurir les bords de routes, il faut avoir des plantes à fleurs le long des champs», a indiqué Jacques Baudry.

Le chercheur a rappelé également l'importance des carabes comme auxiliaire des cultures. Il a mis en évidence la complémentarité entre la parcelle et la bordure et également l'importance des pratiques. Certains carabes (*Pterostichus Melanarius*) vont pondre dans le champ à l'automne et regagner les bordures, les jeunes vont émerger au mois de mai et de ce fait le choix de la période de labour va être important. «Champs et bords de champs sont assez indissociables et c'est pour cela que je préfère parler de paysage et ce sont les pratiques cumulées depuis plusieurs années qui vont avoir un effet sur la structure du paysage», a complété Jacques Baudry.

Concernant les politiques en faveur de la biodiversité, Jacques Baudry a rappelé la dimension régionale du SRCE et que c'est dans les SCOT et les PLU que la dimension locale sera prise en compte.

Retrouvez l'intégralité de son intervention sur le site de Lestrem Nature.



Le projet Agricobio par Marc Lefebvre et Karine Petit



De 2011 à 2013, le projet de recherche AGRICOBIO a été mené grâce au partenariat entre le Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale, la FREDON Nord/Pas-de-Calais, l'ISA, l'Institut Catholique de Lille et l'Université Lille 1. Sur un îlot de 50 ha de cultures, situé entre deux cœurs de nature, la forêt domaniale et le marais de Guînes, Marc Lefebvre, exploitant agricole, a replanté 2 km de haies et 2,5 ha de bandes enherbées sur 4 km, afin de favoriser la biodiversité et particulièrement les auxiliaires des cultures. Les 3 années d'étude ont confirmé que les aménagements parcellaires constituent des zones refuges au sein des zones cultivées. Les auxiliaires circulent également au sein des parcelles cultivées. Au titre de la FREDON, Karine Petit accompagne le projet.

Le témoignage complet sur le site de Lestrem Nature.



Un moment de convivialité

Servi par les bénévoles de Lestrem Nature, un repas bio a été préparé par l'association d'insertion RéAgir de Lestrem. Des produits locaux ont été achetés au Rendez-vous fermier. Durant la pause déjeuner, les participants ont pu prendre connaissance des expositions et de la documentation mise à disposition par les différents partenaires.



Deux exposés avant les visites de terrain...

Avant les visites de terrain à Fromelles et Violaines, deux interventions ont été faites en salle ; l'une par Denis Risbourg, permanent de la Chambre d'Agriculture de Région sur les carabes ; l'autre par Karine Petit, Ingénieur d'études de la FREDON concernant l'impact des CIPAN sur les limaces et les carabes. [Reportages sur le site de Lestrem Nature.](#)



Denis Risbourg

Permanent de la Chambre d'Agriculture de Région



Karine Petit

Ingénieur d'études de la FREDON



Tous nos remerciements aux partenaires qui ont permis la réalisation de cette journée :

> La Chambre d'Agriculture de Région représentée par Christian Durlin et Sophie Grassien, Chargée de mission



> L'association Campagnes Vivantes représentée par Sandrine Joubert, Chargée de mission



> Le GEDA Béthune-Aire représenté par Mathilde Clément, Chargée de mission



> La FREDON Nord/Pas-de-Calais représentée par son Président Jean-Jacques Verstraeten et Karine Petit, Ingénieur d'études



> L'association Lestrem Nature représentée par Jean-Louis Wattez et Céline Wattez, Chargée de mission



Visite de Violaines



Chez l'agriculteur Guillaume Delebarre, visite préparée par Karine Petit sur le thème : les bandes fleuries et les auxiliaires des cultures. Participation de Loïc Piat de chez Mac Cain. Reportage sur le site de Lestrem Nature.

Visite de Fromelles



Chez l'agriculteur M. Lebleu, visite préparée par Samuel Bueché et Denis Risbourg, permanents de la Chambre d'Agriculture de Région et Pierre Bonnel, ornithologue du GON, concernant le suivi des Effets Non Intentionnels (ENI) des pratiques phytosanitaires sur certaines espèces indicatrices de biodiversité. Reportage sur le site de Lestrem Nature.

La conclusion de Didier Helleboid...

En qualité d'élu à la Chambre d'Agriculture de Région, Didier Helleboid a tenu à remercier l'association Lestrem Nature pour l'organisation de cette journée d'études. «*La Chambre s'implique dans la biodiversité. Elle a créé une équipe autour de Sophie Grassien, en lien avec Campagnes Vivantes. En s'appuyant sur des scientifiques, nous voulons tout d'abord faire des inventaires pour valoriser l'existant. Nous souhaitons expérimenter : quelles espèces à abriter ? quels effets sur l'agriculture ? Nous comptons ensuite généraliser et partager avec nos différents partenaires car il faudra vulgariser auprès de tous les agriculteurs, en renouvelant ce type de rencontres et en s'appuyant sur des ambassadeurs comme Marc Lefebvre*», a expliqué Didier Helleboid qui a conclu son propos, en promettant de dire au sein de la Chambre le plus grand bien de cette journée positive.



Retrouvez l'intégralité de son intervention sur le site : www.lestrem-nature.org

Actes dématérialisés édités par l'association Lestrem Nature dans le cadre du Corridorinfo n°40 de juillet 2014.

Responsable de la publication :

Jean-Louis Wattez, Président.

Conception & rédaction : Jacques Parent

Inédit conseil 06 79 82 75 74.

Composition, mise en ligne

et impression : Studio Lys Com

Pierre Parent 06 86 21 14 66.

Reportage vidéo et photos :

Jérémy Lombaert 06 72 87 00 93.

Crédit Photos : Céline Wattez

et Karine Petit.

Remerciements aux financeurs du projet :



Tous nos remerciements à Artois Com dont la subvention permet d'éditionner les actes de cette journée de la biodiversité.